

l'acquisition qu'il vient de faire d'un *ex-libris*, pour sa riche collection de ce genre. Cet *ex-libris* représente un écusson portant « de gueules à deux palmes d'or en sautoir, au chef d'hermine à trois mouchetures ». Cimier, — un casque grillé, de profil, — riches lambrequins. — Au-dessous de ce blason est écrit, à la main : « *Ex-libris, Josephi Stephani Estival, lugdunensis.* » Estival était donc un bibliophile, possesseur d'une bibliothèque assez nombreuse pour qu'il crût devoir en perpétuer le souvenir par l'apposition, sur chaque volume, de ses armes et de son nom. Mais cette découverte n'a pas suffi à la savante curiosité de M. Raoul de Cazenove. Chercheur infatigable, il n'a pas tardé de mettre la main sur deux portraits, en grisaille, ovales, d'environ 45 centimètres sur 35, dans le cabinet de M. Louis Saint-Olive, et achetés par ce dernier, il y a quelques années, de M. Tassinari. L'un de ces portraits représente le peintre hollandais Adrien *Van der Kabel*, né en 1641, mort le 15 janvier 1705, qui a enrichi plusieurs des anciens hôtels de Lyon de ses tableaux et de ses peintures, et qui a fait lui-même son portrait, vers 1690. Derrière cette toile se trouve un cachet de cire rouge avec les mêmes armes que celles de l'*ex-libris* dont j'ai parlé plus haut, et ces lettres : « J. E., n° 182. » Donc, pas de doute. Joseph Estival n'était pas seulement un amateur de livres, mais aussi un collectionneur de tableaux, et celui de *Van der Kabel* était le cent quatre-vingt-deuxième de son cabinet. Mais ce n'est pas tout. Le second des portraits possédés par M. Louis Saint-Olive représente Estival lui-même, peint par *Grandon*, en 1730, alors qu'Estival était âgé seulement de vingt-six ans, étant né en 1704. Derrière la toile se trouvent aussi les lettres J. E., n° 153, de la même écriture que la mention sur le portrait de *Van der Kabel*, et au-dessous, ces mots, en gros caractères, on lit :

NY LA FORTUNE, NY L'INFORTUNE
 N'ONT ALTÉRÉES (*sic*)
 LA TRANQUILLITÉ DE SON ÂME.

qui se maria en secondes nocés à Jean Noyel Conseiller à la cour des Monnaies, il fut père de Jean-Baptiste Estival né à Lyon en 1713, reçu procureur du Roi au bureau des finances le 20 janvier 1736.—Antoine Estival était secrétaire du Roi en 1718.—François Estival épousa Anne-Marguerite Ranvier.—Un autre Estival épousa Marie-Anne-Louise Compain veuve de Joseph Suzeaud, avocat. — Une demoiselle Estival épousa en 1774 M. Teissier, fermier de la Motte. (Registres de Saint-Nizier.)